

DOCUMENT FINAL

Réunion du Groupe principal du Mouvement SUN 24 septembre 2019

Aperçu

Le 24 septembre 2019, le Groupe principal du Mouvement SUN s'est réuni pour sa réunion annuelle au siège de l'UNICEF à New York, à l'occasion de la 74^e Assemblée générale des Nations Unies. Cette réunion marquait la neuvième année du Mouvement, et la première rencontre du nouveau Groupe principal du Mouvement SUN. Suite à leur nomination par le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, 13 nouveaux membres et 14 membres existants ont été annoncés (<https://scalingupnutrition.org/fr/news/le-secretaire-general-des-nations-unies-nomme-27-leaders-mondiaux-mener-la-lutte-contre-la-malnutrition/>) pour un mandat de deux ans qui s'étendra de juillet 2019 à juillet 2021. Les membres du Groupe principal ont présenté leur décision formelle sur la poursuite du Mouvement SUN pour une troisième phase (2021-2025) et ont fait part de leurs engagements à aider les pays membres à obtenir des résultats durables en matière de nutrition.

Le Groupe a rendu hommage au Mouvement SUN pour sa Feuille de route, qui a inspiré une collaboration impressionnante dans la réduction de la malnutrition à grande échelle :

- Ce mouvement mené par les pays compte maintenant 61 pays et quatre États indiens. Ils sont soutenus par plus de 3 000 organisations de la société civile, quelque 500 entreprises, 5 agences des Nations Unies ainsi qu'un groupe de donateurs et de fondations à l'échelle internationale constituant les réseaux SUN. Le Mouvement représente des milliers de personnes au total, unies dans l'ambition d'éliminer toutes les formes de malnutrition.
- Depuis le début du Mouvement en 2010, le nombre d'enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance a diminué de 20 millions, passant de 171 millions en 2010 à 149 millions en 2018. Cependant, les pratiques habituelles ne sont pas suffisantes.
- L'Examen à mi-parcours a révélé que le Mouvement SUN avait de nombreux atouts, mais qu'il devait en faire beaucoup plus s'il voulait véritablement « faire avancer les choses » au niveau de la réduction du retard de croissance chez l'enfant et se positionner pour aider ses membres à s'attaquer aux causes profondes de l'obésité, du surpoids et des maladies non transmissibles.
- Il est possible de passer à la vitesse supérieure grâce à l'Examen stratégique actuellement mené par le Comité exécutif du Mouvement SUN. Le Groupe principal a convenu que l'examen devait être « ambitieux et audacieux » de façon à tracer la voie à suivre pour l'avenir du Mouvement.

- Le prochain Rassemblement mondial SUN, qui aura lieu à Katmandou au Népal du 4 au 7 novembre, et le Sommet de la nutrition pour la croissance Tokyo 2020 (événement tremplin en juillet, Sommet en décembre) offriront à tous les pays membres et toutes les parties prenantes la possibilité de définir des engagements SMART et de déterminer la voie à suivre pour aller vers un avenir où chacun bénéficiera d'une alimentation saine et nutritive.

Les membres du Groupe principal ont convenu que la prochaine phase devait être axée sur l'obtention d'un impact à grande échelle dans ses pays membres et le passage d'actions informelles à un changement structurel et systémique. Ceci exige une approche multisectorielle et multi-acteurs visant à améliorer la nutrition, menée par les gouvernements aux plus hauts niveaux, disposant de ressources importantes provenant des budgets nationaux – une approche bénéfique aussi bien pour la population que pour la planète.

Résultats

« Le mot SUN signifie « soleil », et nous devons le garder ! Tout comme le soleil, SUN illumine nos vies et j'espère que cela va continuer ». Mme Manal Al Alem - cheffe de cuisine

« Rien n'est plus important que de s'assurer que tout le monde reçoive une bonne nutrition. Maintenons la dynamique du Mouvement SUN ! » Dr Akinwumi Adesina - Président de la Banque africaine de développement

« Le Mouvement SUN doit continuer de se développer jusqu'à ce qu'aucun enfant ne souffre de la faim ou d'un retard de croissance sur cette planète. » Shengenn Fan, directeur général de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)

Le Groupe principal du Mouvement SUN a unanimement approuvé la poursuite du Mouvement SUN pour une troisième phase et fourni des orientations stratégiques tournées vers l'avenir :

1. Rester un Mouvement : Il est essentiel que SUN reste un Mouvement qui maintient et accélère la dynamique politique en faveur de la nutrition et rassemble diverses parties prenantes et institutions autour d'une action commune, d'un partage et d'un apprentissage souples, sans créer de bureaucratie étouffante. Le Mouvement SUN se caractérise par sa nature multisectorielle et multi-acteurs et son mode de fonctionnement inclusif et dynamique. Les gouvernements, les organismes des Nations

Unies, la société civile, les donateurs, les entreprises, le monde universitaire, les parlements, les jeunes, entre autres, doivent en faire partie.

2. Rester concentré sur la tâche considérable et inachevée de la lutte contre la dénutrition et sur le résultat final – éradiquer la malnutrition : Il est important de mettre l'accent au niveau national sur des points stratégiques pouvant générer un maximum d'impact. Nous avons besoin de justifications convaincantes pour développer cette reconnaissance, par exemple, pour montrer comment la nutrition renforce le capital humain et le capital intellectuel. Cela est essentiel pour que les gouvernements comprennent qu'ils ont besoin d'investir tout autant dans les infrastructures cognitives que dans les infrastructures physiques.

3. Mettre fin à la fragmentation : C'est la fragmentation des actions mondiales de lutte contre la malnutrition qui ont amené à la création du Mouvement SUN. L'harmonisation des actions des parties prenantes au niveau des pays est essentielle. Nous avons besoin d'un changement systémique, pas seulement dans un secteur isolé. Nous avons besoin d'un changement de systèmes interconnectés, dirigé par les pays, sans les logos des différentes organisations. Pour cela, les réseaux SUN doivent être renforcés au niveau des pays afin de pouvoir agir de concert de manière délibérée afin d'atteindre les objectifs du Mouvement.

4. Structurer les actions informelles et institutionnaliser l'approche multisectorielle dans l'amélioration de la nutrition : SUN a contribué à rassembler des milliers de parties prenantes derrière des programmes menés par les gouvernements et a acquis la conviction qu'une approche multisectorielle visant à améliorer la nutrition est le seul moyen de mettre fin de manière durable à la malnutrition. Nous devons nous assurer d'un leadership au plus haut niveau dans les gouvernements, de l'institutionnalisation des processus de coordination, de la définition claire des rôles et responsabilités des secteurs pour garantir une appropriation complète. L'une des principales réalisations du Mouvement a été de rassembler les principales parties prenantes. Le mécanisme institutionnel est bien structuré dans de nombreux pays et le moment est venu d'assurer la mise en place d'une approche globale du gouvernement.

5. Impliquer les jeunes pour rendre le Mouvement SUN plus ouvert, innovant et efficace : Le Mouvement SUN doit être synonyme d'énergie et de passion. Les jeunes doivent y participer activement car ils font partie intégrante de la solution pour mettre fin à la malnutrition. L'engagement, le leadership et l'influence des adolescents et des jeunes seront essentiels pour assurer la croissance du Mouvement aux niveaux communautaire, national et mondial.

- 6. Mettre l'accent sur la transformation des systèmes alimentaires pour qu'ils soient sains, durables et équitables – bénéfiques pour la planète comme pour ses habitants :** Une bonne alimentation pour tous dépend de systèmes alimentaires efficaces, qui eux-mêmes dépendent d'une planète saine. Cependant, les systèmes alimentaires actuels exacerbent souvent les inégalités et nuisent à la santé publique et planétaire. Les changements climatiques et la dégradation de l'environnement compromettent de plus en plus les possibilités, non seulement d'alimenter, mais également de d'apporter une nutrition adaptée à une population mondiale croissante. Dans le même temps, les systèmes alimentaires actuels sont les principaux émetteurs d'émissions de gaz à effet de serre et entraînent des dégradations de l'environnement. Le Mouvement SUN doit s'attacher à résoudre ce problème complexe, grâce à son approche multi-acteurs et multisectorielle unique, afin d'améliorer la nutrition et d'accroître la résilience des populations et de la planète.
- 7. Investir à partir du budget national :** Les pays SUN doivent investir davantage leurs ressources nationales dans la nutrition, renforcer la qualité des plans nationaux, en se concentrant sur les résultats obtenus sur le terrain. Cela sera essentiel pour la troisième phase, notamment en vue du Sommet de la nutrition pour la croissance Tokyo 2020. On observe une amélioration de l'engagement des donateurs, avec une augmentation de 11 % des financements correspondants, mais une stagnation des engagements financiers au niveau national et au niveau du secteur privé. Les membres du Groupe principal ont convenu d'encourager les pays à engager plus de ressources. Au cours de la troisième phase du Mouvement SUN, des efforts supplémentaires devront être faits pour accroître la part de l'Aide publique au développement (APD) consacrée à la nutrition, en particulier au retard de croissance.
- 8. Renforcer les capacités pour assurer une pérennité des efforts :** Le Mouvement SUN doit continuer à défendre la cohérence des politiques, intensifier les partenariats, promouvoir la transparence et la responsabilité collective pour obtenir des résultats et insuffler une nouvelle dynamique politique en faveur de la nutrition. Dans ce sens, il est important que toutes les parties prenantes du Mouvement SUN aident les gouvernements et les parlements à renforcer leurs capacités. Cela est essentiel pour que les parlements puissent adopter des lois et réglementations appropriées, tout en assurant un contrôle budgétaire efficace.
- 9. S'adapter et se développer pour s'attaquer à toutes les formes de malnutrition :** Le passage à un système alimentaire sain, durable et équitable, qui nourrit l'homme et la planète, est un préalable indispensable à la réalisation des objectifs de développement durable et de le l'Accord de Paris. Le

Sommet de la nutrition pour la croissance Tokyo 2020 et le Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021, organisé par le Secrétaire général des Nations Unies, offrent un point de convergence. L'approche multisectorielle de SUN au niveau des pays est essentielle pour traduire les discussions mondiales en actions et solutions locales. Les stratégies en faveur de l'alimentation, de la nutrition et du climat n'en constituent en réalité qu'une seule.

Le Mouvement doit évoluer pour lutter contre toutes les formes de malnutrition. Tous les pays du monde sont maintenant confrontés à un problème de malnutrition. Nous avons actuellement une opportunité unique de placer la nutrition et la santé au cœur des priorités des ODD. Cela ouvrirait potentiellement le Mouvement à tous les pays du monde, offrant ainsi de nouvelles possibilités de collaboration, de renforcement des capacités et de partage des meilleures pratiques.

10. Renforcer une approche régionale : Une collaboration régionale peut favoriser des progrès plus rapides et gérés au niveau local, les pays partageant des contextes similaires pouvant apprendre les uns des autres et être une source mutuelle de dynamisme et d'inspiration. Une initiative conjointe avec des partenaires en Amérique latine pourrait consister à créer un observatoire de la malnutrition au niveau régional. Cet observatoire aurait pour tâche la collecte de données aux niveaux national et régional pour procéder à des évaluations et encourager les avancées. Les efforts visant à créer des liens entre les pays du Pacifique et les petits États insulaires peuvent également être renforcés étant donné les problèmes au niveau du système alimentaire qui conduisent à des maladies non transmissibles, mais aussi les menaces causées par le changement climatique pour les écosystèmes et la hausse du niveau des mers.

11. Intensifier la lutte pour l'autonomisation des femmes et l'égalité hommes-femmes : [L'Appel à l'action du Mouvement SUN](#) est une référence car il montre ce que les membres du Groupe principal peuvent faire ensemble, quelle que soit leur situation, mais aussi pour convaincre les autres de faire plus, en mettant l'accent sur l'adolescence. En particulier, l'éducation des femmes, qui sont souvent chargées de fournir des repas sains et nutritifs à toute la famille, ainsi que celle des filles et des garçons, a été considérée comme un domaine prioritaire.

12. Libérer le potentiel du secteur privé et ne pas nuire : Il est essentiel de mobiliser le secteur privé de manière stratégique et les gouvernements ont un rôle clé à jouer pour créer les conditions dans lesquelles les entreprises peuvent apporter des résultats favorables aux populations et à la planète. Le Groupe principal a demandé l'élaboration d'une stratégie du secteur privé décrivant les processus, les engagements et le plaidoyer nécessaires pour exploiter pleinement le potentiel des

membres du Réseau du secteur privé SUN. Cette stratégie doit mettre l'accent sur ce qui est nécessaire pour créer des rapports de confiance avec de multiples parties prenantes et renforcer la collaboration avec les gouvernements, et sur la manière dont les sociétés multinationales peuvent apporter un soutien technique, des innovations et des systèmes financiers aux petites et moyennes entreprises et aux chaînes de valeur, afin de créer un système alimentaire plus durable.

13. Renforcer le rôle du Comité exécutif pour assurer un soutien et fournir des orientations aux pays SUN et au système de soutien du Mouvement SUN. Il est nécessaire d'impliquer le Groupe principal, les réseaux et pays membres dans l'Examen stratégique et de s'assurer que ce dernier fixe des orientations audacieuses pour la troisième phase du Mouvement SUN.




« Notre pays a opté pour une approche multisectorielle et multidisciplinaire dans la lutte contre la malnutrition qui s'est concrétisée par notre adhésion, en juin 2013, au Mouvement SUN. Convaincu de l'importance d'un bon état nutritionnel pour le développement du capital humain, le Président de la République, S.E. Alassane OUATTARA, a fait de la lutte contre la malnutrition l'une de ses principales priorités au cœur de la lutte contre l'extrême pauvreté et de la promotion d'une prospérité partagée » S.E. Daniel Kablan Duncan, Vice-président de la Côte d'Ivoire

Actions de suivi



- Documenter plus en détail et présenter ce qui fonctionne dans les pays SUN pour donner plus de visibilité aux succès et stimuler les investissements. (Système de soutien SUN)
- Les membres du Groupe principal SUN doivent travailler ensemble pour veiller à ce que les modèles de progrès réalisés par les pays, tels que le Pakistan, soient partagés avec les pays membres potentiels (Dr Nishtar, M. Seruiratu)
- Organiser un groupe de leadership réunissant les ministres des Finances afin qu'ils comprennent la nécessité d'accroître les sommes investies dans la lutte contre la malnutrition. (Dr Adesina, Mme Dixon)




- M. Sijbesma, M. Seruiratu, Mme Thow et Mme Stordalen vont collaborer pour harmoniser les programmes relatifs aux systèmes alimentaires, à la nutrition et au climat.
- Développer une stratégie du secteur privé pour le Mouvement SUN (M. Sijbesma, M. Dangote, Mme Musonda)

Engagements spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporairement définis (SMART) soutenant les pays membres du Mouvement SUN en vue du Rassemblement mondial du Mouvement SUN, du Sommet Nutrition pour la croissance de 2020 à Tokyo et de la troisième phase du Mouvement SUN.

| JE SUIS... | J'OCCUPE LE POSTE DE... | MES ENGAGEMENTS SONT... |
|--|--|--|
|  <p>Akinwumi Adesina</p> | <p>Président de la Banque africaine de développement</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Poursuivre la mise en œuvre de la Stratégie « Nourrir l’Afrique » (25 milliards de dollars sur les 10 prochaines années) car la progression de la malnutrition et des retards de croissance en Afrique est inacceptable. ▪ L’initiative des dirigeants africains pour la nutrition (African Leaders for Nutrition, ALN) va s’étendre pour devenir la clé de voûte de notre mobilisation de personnalités au plus haut niveau en faveur de la nutrition. ▪ J’ai créé ma propre fondation, la World Hunger Fighters Foundation. Le premier groupe de 10 personnes en lutte contre la faim dans le monde a été annoncé et va aider encore plus de jeunes à lutter contre la malnutrition. |
|  <p>Manal Al Alem</p> | <p>Cuisinière</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Partager et enrichir les informations par la cuisine, pour en faire bénéficier les foyers du monde entier. Toutes les familles doivent manger sainement et il en va de leur responsabilité. ▪ Je m’engage à former des cuisiniers et à enseigner la cuisine aux femmes au foyer. Tout le monde saura cuisiner comme un chef et préparer des repas sains, les enfants tout comme les personnes âgées. ▪ Je m’engage à utiliser au mieux les réseaux sociaux pour partager des informations et garantir une nutrition de la plus haute qualité. Plus de 300 millions de personnes me suivent sur les réseaux sociaux donc je peux réellement changer les choses. |
|  <p>Reem Ebrahim Al-Hashimy</p> | <p>Membre du cabinet et ministre d’État pour la coopération internationale</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je m’engage à ce que l’Expo 2020 Dubai soit plus qu’une simple manifestation, à ce qu’elle englobe tous les ODD et donne la priorité aux principales causes de la malnutrition. |

| | | |
|---|--|--|
|  <p>Inger Ashing</p> | <p>Directrice générale de Save the Children International</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ En vue du sommet Nutrition pour la croissance (N4G), je m’engage à utiliser ma propre plateforme pour plaider en faveur de plus de recherche, plus de financement et plus de programmes sur la nutrition des adolescents. ▪ Je m’engage à soutenir les jeunes leaders à défendre la nutrition au niveau national et à m’assurer qu’ils sont représentés aux réunions internationales comme ce sommet. Nous devons écouter ce que les jeunes ont à nous dire. ▪ Save the Children International s’engage à consolider ses programmes existants dans le domaine de la nutrition des mères et des adolescents et à diffuser ses connaissances au plus grand nombre. ▪ Nous allons également continuer à défendre le Réseau de la société civile SUN présent dans les locaux de Save UK. |
|  <p>Cherrie Atilano</p> | <p>Fondatrice et directrice générale, Agrea Agricultural Systems International</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous nous engageons à donner plus de moyens aux enseignants et aux parents, notamment aux professeurs de mathématiques pour qu’ils organisent des classes de jardinage pour y enseigner leur matière et aux professeurs de soins de santé pour qu’ils y enseignent la préparation de repas sains. ▪ Nous allons élaborer une Grande Charte sur les femmes en milieu rural et les femmes et l’agriculture, domaines dans lesquels nous travaillons avec le Congrès des Philippines. Nous allons allouer des fonds spécifiques aux autorités locales, notamment aux maires, pour donner les moyens à toutes les femmes d’encourager une bonne nutrition au sein de leur foyer. ▪ Nous allons travailler avec le gouvernement dans l’île de Marinduque à la création d’objectifs prioritaires pour les provinces visant à promouvoir l’agriculture, le tourisme et la nutrition, qui sont les trois piliers fondateurs des provinces des Philippines. ▪ Je dispose d’un fonds d’investissement à impact social à Singapour. En tant que partenaire, nous investissons dans des entreprises du secteur agro-industriel en Asie du Sud-Est et au Timor. La nutrition deviendra une condition préalable que toutes les entreprises devront remplir pour instaurer leurs programmes. |

| | | |
|--|--|---|
|  <p>Martin Chungong</p> | <p>Secrétaire général de l'Union interparlementaire (UIP)</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je veux que l'UIP se réengage à faire de la nutrition une grande priorité des programmes politiques des pays SUN et je veux que l'UIP, de par sa structure, continue à vulgariser la nutrition. ▪ Nous nous engageons à faire en sorte que les parlements adhèrent au Mouvement SUN et participent à l'élaboration des stratégies nationales de nutrition. ▪ Nous enverrons des lettres aux présidents des parlements des pays du Mouvement SUN pour attirer leur attention, une fois de plus, sur la priorité qu'ils doivent donner à la nutrition. ▪ Nous transmettrons le manuel sur la nutrition aux parlementaires afin de renforcer leurs capacités, défendre notre cause auprès d'eux et nous assurer qu'ils s'engagent à élaborer des politiques adéquates. |
|  <p>Annette Dixon</p> | <p>Vice-présidente pour le Développement humain, Banque mondiale</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Notre portefeuille total actif dans le domaine de la nutrition s'élève à près de 4,2 milliards de dollars. ▪ Le Projet sur le capital humain exige une forte sensibilisation de nos homologues et nous envisageons donc de poursuivre nos efforts afin de mener à bien nos programmes nutritionnels. ▪ Nous voulons lutter contre la malnutrition dans son ensemble et sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de sous-nutrition ou d'obésité. Nous voulons que notre aide réponde aux plans de pays de haute qualité. ▪ Nous continuons d'œuvrer au financement du groupe de travail du sommet Nutrition pour la croissance (N4G) et espérons réaliser nos objectifs non seulement par le biais de l'Association internationale de développement aux pays à revenu faible et intermédiaire, mais également par le soutien à des mécanismes de financement innovants susceptibles de fournir d'autres ressources. |

| | | |
|---|---|--|
|  <p>Daniel Kablan Duncan</p> | <p>Vice-président de la Côte d'Ivoire</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je m'engage à renforcer la focalisation du Mouvement SUN sur la nutrition lors des 1 000 premiers jours de vie. À cet effet, la Côte d'Ivoire organise, le 11 novembre 2019, le lancement de la Politique nationale pour le développement de la petite enfance et du Plan national multisectoriel de l'allaitement 2019-2021 dans le but d'augmenter le taux d'allaitement pour qu'il passe de 23,5 à 50 %. Ce lancement sera suivi d'une grande campagne médiatique et d'une caravane nationale qui feront la promotion de l'allaitement et de la stimulation précoce. ▪ Tout cela s'accompagnera d'autres initiatives remarquables : <ul style="list-style-type: none"> -Lancement de la campagne régionale sur « l'allaitement sans eau ». -Organisation d'un dialogue régional avec les parlementaires du 12 au 13 novembre 2019. -Organisation d'un atelier technique régional du 13 au 15 novembre 2019 pour mettre en place des systèmes de santé sensibles à l'allaitement. ▪ Je m'engage également, dans le cadre du Centre d'excellence régional contre la faim et la malnutrition pour l'Afrique, à promouvoir la synergie d'action entre toutes les parties prenantes et à susciter, dans un premier temps, et ce d'ici la fin de l'année 2020, l'adhésion des États d'Afrique de l'Ouest. |
|  <p>Chris Elias</p> | <p>Président, Développement mondial, Fondation de Bill et Melinda Gates</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous serons présents au sommet qui se déroulera au Japon avec cette politique et ces engagements financiers SMART, pour poursuivre le travail que nous avons mené jusqu'à aujourd'hui. ▪ Nous continuerons à œuvrer au niveau national, mais en tirant parti de nos investissements dans les grands systèmes de financement, comme le Mécanisme de financement mondial de la Banque mondiale, afin de s'assurer que la nutrition reçoit toute l'attention qu'elle mérite dans les dossiers d'investissement des pays. ▪ Nous collaborerons avec le gouvernement du Japon pour faire en sorte que ce sommet soit une totale réussite et nous amène tous vers encore plus de changements positifs. |
|  <p>Shenggen Fan</p> | <p>Directeur général, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'an dernier, nous nous sommes engagés à soutenir des initiatives de pays, et à renforcer leurs capacités pour redéfinir les politiques alimentaires et agricoles afin de garantir une bonne nutrition. Ce fut notamment le cas de l'Éthiopie, du Rwanda et du Bangladesh. ▪ En 2020, nous nous engageons à étendre ces mesures à 20 autres pays d'Afrique et d'Asie du Sud-Est. ▪ En Chine, je vais créer une cellule de réflexion dans les domaines de la recherche et de l'analyse de données, et je vais collaborer avec des décideurs politiques pour que tout le monde bénéficie d'une bonne nutrition. Je me réjouis de travailler avec vous pour que la Chine s'engage dans une voie positive. |



Henrietta
H. Fore

Directrice
exécutive de
l'UNICEF

- Pour lutter contre la malnutrition de la petite enfance, l'UNICEF, avec l'aide de tous, va publier de nouvelles directives internationales visant à améliorer le régime alimentaire des enfants. L'UNICEF va également soutenir un minimum de 36 pays dans la mise en place de programmes à grande échelle basés sur des données probantes, avec pour objectif d'aider au moins 20 millions d'enfants âgés de 6 à 23 mois.
- Pour lutter contre la malnutrition chez les adolescents, l'UNICEF va publier de nouvelles directives internationales visant à améliorer la nutrition chez les adolescents et va soutenir un minimum de 20 pays dans la mise en œuvre d'interventions à grande échelle, avec pour objectif d'aider au moins 50 millions d'adolescents.
- Pour faire face à la malnutrition de la petite enfance, l'UNICEF va prendre l'initiative de mesures à l'échelle mondiale visant à simplifier et intégrer le traitement des enfants émaciés dans les services traditionnels, avec pour objectif d'administrer un traitement salubre à au moins 5 millions d'enfants.
- Nous nous engageons à améliorer les systèmes d'informations et de données sur la nutrition et pour cela, l'UNICEF va faire de NutriDash, son système en ligne d'informations sur la nutrition, un bien public mondial afin de communiquer des informations sur les mesures prises en faveur de la nutrition dans pas moins de 100 pays.



Sophie
Healy-Thow



Jeune leader

- Je vais utiliser des plateformes et des réunions auxquelles je me rends pour informer un maximum de personnes des problèmes de nutrition pour qu'elles se sentent concernées et pour les responsabiliser.
- Beaucoup de jeunes sont actuellement dans la rue pour exprimer leur opinion sur la lutte contre le changement climatique. Leur héritage et le vôtre, et le nôtre également. La santé, l'innovation, l'envie, l'ambition et l'esprit d'entrepreneuriat, la nutrition est au cœur de toutes ces valeurs. Sans la nutrition, il n'y a pas d'avenir. Elle est donc essentielle. Nous devons briser ce cycle intergénérationnel de la malnutrition et construire des systèmes nutritionnels en phase avec l'environnement et au service des générations à venir.
- Je m'engage à me rendre dans au moins un pays d'Afrique subsaharienne cette année et l'an prochain pour discuter avec de jeunes leaders sur le terrain, pour m'assurer que leurs voix sont entendues à cette table, notamment celle des adolescentes.
- Je me réjouis de participer au Rassemblement mondial du Mouvement SUN à Katmandu où je vais co-organiser un atelier de travail sur la nutrition chez les adolescents. J'espère vous y voir tous et toutes.
- Je m'engage à rencontrer un maximum de membres du réseau SUN des jeunes leaders et je les ai rassemblés pour co-créer l'atelier avec moi.
- Ensemble, nous allons explorer les manières de soutenir une campagne concrète sur la lutte contre le changement climatique et sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

| | | |
|--|--|---|
|  <p>Jakaya Kikwete</p> | <p>Ancien président de la République-Unie de Tanzanie</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je vais continuer à travailler sur les engagements nutritionnels dans le domaine de la santé maternelle et infantile, afin de réduire le taux de mortalité infantile et maternelle. L’anémie est l’un des facteurs de mortalité car les femmes donnent naissance à des enfants en insuffisance pondérale, souffrant de retards de croissance et d’émaciation. Du fait de la sous-nutrition, ils ne peuvent pas aller en classe et leur développement physique et cognitif est entravé. Je m’engage également à plaider encore davantage en faveur d’une couverture sanitaire universelle et de l’éducation, la nutrition étant là aussi un facteur essentiel. ▪ Je m’engage à poursuivre mon travail sur la nutrition, essentiellement dans le plaidoyer, car quand j’étais président, mon travail était plutôt concret. Cela peut signifier de former de nouveaux chefs d’État africains pour qu’ils sachent prendre la parole en faveur de la nutrition. |
|  <p>Shinichi Kitaoka</p> | <p>Président de l’Agence de coopération internationale du Japon (JICA)</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ La JICA s’engage à étendre l’Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA) à tous les pays africains. ▪ Le Japon est très disposé à soutenir le Mouvement SUN. ▪ En 2020, le Japon accueillera le Sommet Nutrition pour la croissance. Gardant cela à l’esprit, je m’engage à «lutter ensemble» avec le coordinateur du mouvement SUN et les collègues du groupe principal SUN pour «éliminer la faim dans le monde», objectif fixé par les ODD. ▪ Le Japon a également connu des pénuries alimentaires sans précédent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, le Japon a surmonté ces difficultés et a amélioré sa situation nutritionnelle en mettant en œuvre des mesures coordonnées dans plusieurs secteurs. ▪ L’expérience du Japon en matière de développement montre que même les pays aux ressources limitées peuvent améliorer la nutrition de manière positive en combinant les mesures appropriées. Je crois que ces approches sont tout aussi applicables dans les pays en développement. |

| | | |
|--|--|--|
|  <p>Monica Katebe Musonda</p> | <p>Fondatrice et directrice générale de Java Foods</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ La nutrition sur le lieu de travail : nous nous engageons à soutenir la nutrition sur le lieu de travail en organisant des bilans de santé centrés sur la nutrition et en soutenant les initiatives en faveur de l’allaitement. Nous allons également fournir des repas nutritifs mais pas seulement à Java. Java est membre important du réseau du secteur privé SUN en Zambie et nous voulons soutenir d’autres membres de Zambie à faire de même. ▪ Enrichissement des aliments : je m’engage à poursuivre notre plaidoyer en faveur de l’enrichissement des aliments en Zambie. C’est l’une des interventions nutritionnelles les plus efficaces au regard du coût, et un très bon exemple de partenariat public-privé. Mon engagement personnel est de continuer à soutenir activement ce type d’interventions et de permettre au secteur privé d’y participer pleinement. ▪ Être à l’écoute des PME : il faut savoir que sans elles, les changements sont impossibles. Il ne s’agit pas de sensibiliser seulement les grandes entreprises. La lutte contre la malnutrition est source de nombreuses possibilités pour les PME mais également de nombreux défis et nous devons les soutenir, tous autant que nous sommes, autorités gouvernementales, grandes entreprises ou experts techniques. Je veux être la voix des PME, communiquer leurs problèmes et leurs besoins au Groupe principal pour que, tous ensemble, nous œuvrions en faveur d’un système alimentaire plus durable. |
|  <p>David Nabarro</p> | <p>Directeur stratégique de 4SD</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je m’engage à soutenir le Mouvement SUN dans sa lutte contre toutes les formes de malnutrition. ▪ Je m’engage à insuffler l’énergie nécessaire au Mouvement, aux minorités, aux jeunes. Je m’engage à lutter contre l’exclusion des entreprises et de la société civile. Je veux être sûr que tout le monde participe. |
|  <p>Sania Nishtar</p> | <p>Fondatrice et présidente de la Heartfile Foundation, Pakistan</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ D’ici mon retour l’année prochaine, nous disposerons de nouveaux mécanismes institutionnels présidés par le Premier ministre avec toutes les parties prenantes, y compris le secteur privé. Nous aurons pris toutes les dispositions programmatiques nécessaires pour toutes les initiatives dont j’ai parlé et tous les indicateurs seront en place. D’ici l’année prochaine, je pourrai vous exposer comment nous travaillons avec le secteur privé et les leçons que nous avons tirées de cette expérience. |

| | | |
|--|--|---|
|  <p>Josefa Leonel Correia Sacko</p> | <p>Commissaire à l'agriculture et à l'économie rurale, Union africaine</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Afrique a besoin de ses propres ressources sur la nutrition et la commission de l'Union africaine s'est engagée à examiner les programmes nutritionnels et à y contribuer. Pour ce faire, nous travaillons avec les entités nationales et régionales. ▪ Nous nous engageons dans tous les programmes des deux prochaines années pour réaliser les objectifs de développement de 2030. |
|  <p>Inia Seruiratu</p> | <p>Ministre de la Défense et des Affaires étrangères, Fidji</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ J'ai été un fervent défenseur de la lutte contre le changement climatique pendant les deux dernières années, et travaille depuis longtemps dans ce domaine. J'ai également travaillé sur les systèmes alimentaires pour intégrer l'agriculture dans les processus et c'est l'une des grandes réalisations de la présidence de la COP par Fidji. Je peux aider en intégrant la lutte contre le changement climatique au Mouvement SUN. |
|  <p>Feike Sijbesma</p> | <p>Directeur général de Royal DSM</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Afrique peut se nourrir elle-même. C'est ce que nous avons fait en améliorant nos activités de transformation des aliments en Afrique. Nous acheminons les récoltes de 25 000 exploitants agricoles rwandais, pour atteindre 50 000 au niveau local, à Kigali et les transformons en alimentation nutritive pour le marché local. Près de 2 millions de personnes mangent désormais cette nourriture et ne souffrent plus de retards de croissance. ▪ Avec Henrietta Fore, j'ai relevé le défi d'étendre cette initiative à toute l'Afrique, de créer un million d'emplois pour que peut-être un jour, 10 voire 100 millions de personnes mangent une alimentation nutritive de source locale. |

| | | |
|--|--|--|
|  <p>Gunhild Anker Stordalen</p> | <p>Fondatrice et présidente, EAT Foundation</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Suite au lancement du rapport EAT Lancet à Addis-Abeba, je m'engage à travailler avec des partenaires locaux et internationaux, notamment en Norvège, pour organiser un African Food Forum afin de forger une collaboration entre parties prenantes et de faire face aux défis locaux et régionaux. Je veux mettre en place des systèmes alimentaires durables et équitables en Afrique. Je vais analyser comment le travail de la commission EAT Lancet et d'autres travaux scientifiques peuvent être concrétisés en mesures nationales. ▪ Avec l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique, et les organisations Systemic et FOLU (Utilisation des terres, leurs changements et la forêt), nous mettons en place une commission économique de transformation des systèmes alimentaires. Le rapport FOLU indique que la transition peut être source d'immenses économies, pouvant bénéficier aux exploitants agricoles et aux populations rurales. Mais les modèles restent incomplets, nous ne disposons pas de données et d'outils. Nous ne percevons pas le coût de l'inaction et celui de l'action, l'économie politique pouvant aider à mener cette transition. Nous voulons mettre en place cette commission et mener des actions au niveau national. Nous souhaitons dialoguer avec les points focaux SUN, participer aux analyses à l'échelle nationale et œuvrer à la diffusion des solutions. La commission va contribuer au Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021 et bien au-delà. |
|  <p>Gerda Verburg</p> | <p>Coordinatrice du Mouvement SUN et sous-Secrétaire générale pour les Nations Unies</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je m'engage à ce que la troisième phase du Mouvement SUN soutienne tous les gouvernements membres à engager des changements structurels et systémiques aboutissant à une bonne nutrition pour tous et pour toutes, tout au long de la vie. ▪ Je m'engage à accroître la participation des ministres des Finances avec d'autres ministres importants. ▪ Je m'engage à renforcer les approches impliquant plusieurs parties prenantes : le secteur privé doit contribuer aux solutions, la société civile peut créer un véritable mouvement populaire en faveur d'une bonne nutrition. Je veux soutenir une union des agences des Nations Unies et aider les donateurs à s'aligner derrière les plans gouvernementaux. |

| INVITÉS SPÉCIAUX | | |
|--|---|--|
| <p>Christopher MacLennan</p> <p>Sous-ministre adjoint, enjeux mondiaux et développement, Affaires mondiales Canada, au nom de Maryam Monsef, ministre du Développement international et de la Condition féminine.</p> |  | <p>Aida Liha Matejiček</p> <p>Chef d'unité, culture, éducation, santé, Direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne, au nom de Neven Mimca, commissaire pour la coopération internationale et le développement</p> |
| <p>Zouera Youssoufou</p> <p>Directrice générale, Dangote Foundation, au nom de Aliko Dangote, présidente-directrice générale de Dangote Group</p> |  | |

| | | |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ À la conférence Women Deliver, le Premier ministre a augmenté les investissements dans les femmes et les enfants, et notamment dans la nutrition pour atteindre 1,4 milliard tous les ans jusqu'à 2030. ▪ La nutrition est à la base en lien avec les systèmes alimentaires. Il s'agit avant tout d'une activité du secteur privé. Le Canada vient de créer un outil financier innovant, qui encourage les pays à mettre la nutrition au rang des priorités en l'intégrant à la lutte contre les changements climatiques. La planète et ses habitants. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous voulons profiter du sommet N4G pour réitérer notre engagement à éradiquer la faim et à lutter contre toutes les formes de malnutrition. ▪ Les engagements financiers de l'Union européenne en faveur de la nutrition ont également permis d'obtenir des cofinancements d'autres partenaires de 2014 à 2017 (États membres de l'UE et ONU, portant la somme à plus d'un milliard d'euros, en plus du financement de l'UE). ▪ Nous sommes actuellement dans une période de transition dans l'attente que les nouveaux commissaires prennent leurs fonctions dans les deux prochaines semaines. Nous espérons transmettre nos connaissances aux nouveaux commissaires et les impliquer dans le Groupe principal du Mouvement SUN. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous voulons donner la priorité au traitement des enfants souffrant de malnutrition grave, qui sont au nombre de 2,5 millions au Nigéria. Nous avons pour ambition de traiter un million d'enfants au cours des trois prochaines années. ▪ Nous allons collaborer avec la Fondation de Bill et Melinda Gates pour renforcer le système de soins de santé primaires de sorte qu'il tienne compte de la nutrition. Il ne s'agit pas seulement de vaccination ou de soins prénataux pour les femmes, nous voulons aussi que la nutrition soit incluse. ▪ Nous sommes déterminés à poursuivre nos activités de plaidoyer auprès des gouvernements nationaux et fédéraux. Avec le Projet sur le capital humain, nous lançons une version améliorée des tableaux de bord pour les États, afin qu'ils obtiennent de meilleurs résultats en termes de capital humain. |
| <p>Ute Klamert, directrice exécutive adjointe, Programme alimentaire mondial, au nom de David Beasley, directeur exécutif, Programme alimentaire mondial</p>  | <p>Daniel Tittleman, directeur de la division de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes, au nom d'Alicia Bárcena, secrétaire exécutive, Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes</p>  | |
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous travaillons sur un nouvel engagement avec le secteur privé. C'est ce que nous voulons vous proposer. Les piliers de cet engagement sont : l'innovation, l'impact et les revenus. Ce sont les trois critères. Nous voulons l'élargir et le proposer au Mouvement SUN. | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les deux ans, nous organisons une réunion régionale des ministres sur les problèmes sociaux. Nous souhaitons introduire la malnutrition dans le programme de cette réunion. ▪ Nous souhaitons également intégrer la nutrition dans les politiques sociales, comme des programmes de | |

| | | |
|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nous organisons les réseaux SUN dans plusieurs pays, et nous voulons poursuivre et redoubler d'efforts. | <p>transferts conditionnels en espèces actuellement utilisés dans les domaines de la santé et de l'éducation mais pas dans les programmes nutritionnels.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Initiative conjointe avec d'autres partenaires pour établir un observatoire de la malnutrition aux niveaux national et régional. Cet observatoire aurait pour tâche la collecte de données aux niveaux national et régional pour procéder à des évaluations et encourager les avancées. | |
|---|--|--|

Photographies et vidéos

Pour télécharger des photos et des vidéos de la réunion, cliquez sur le lien ci-dessous et utilisez le crédit photo présenté ci-après :

© UNICEF/Tanya Bindura

<https://scalingupnutrition.sharepoint.com/:f:/s/comms/Ej3MyjZ-kYhPIJfyIERuyPYBzthRERTomlCYG6DpjBnFFw?e=WFM5Ts>